

LA LETTRE DE CARLES

n° 80

Janvier, février, mars 2016

ASSOCIATION "MAS DE CARLES"

Avenue de Rheinbach,
Chemin de Carles

30400 VILLENEUVE LES AVIGNON

Siège social :

27, rue des Infirmières - 84000
AVIGNON

Téléphone : 04.90.25.32.53

Télécopie : 04.90.15.01.37

CCP : Montpellier 3 542 25 Y

Courriel : info@masdecarles.org

Site internet : www.masdecarles.org

EDITORIAL

Carles n'est pas un abri hors sol ! Journaux et télévision nous abreuvent de nouvelles peu sécurisantes et parfois source de débats entre nous. Outre la fragilité retrouvée de nos fonctionnements associatifs (financiers et politiques) face à certains « entrepreneurs du

social » qui n'espèrent que leur propre accroissement (numérique et géographique), ce dernier trimestre nous a comblé. En peu de temps, il s'agissait

d'affronter une prochaine probable crise financière mondiale et, dans le même temps, de savoir si nous pourrions prochainement habiter sur Mars alors qu'habiter notre planète la colore volontiers de ruines et de sang ;

de fermer dare-dare nos frontières pour nous protéger de migrants que nous jugeons trop nombreux, au risque de les réduire à rien en les assignant à la boue de leurs campements improvisés, en les convoquant à notre mépris de leur humanité les envoyant à la mort (et révélant la part de mort qui nous habite) ;

d'apprendre à nous méfier de tous ceux qui ne nous ressemblent pas et/ou ne croient pas comme nous, avec les effets dévastateurs pour les hommes, les communautés et nos intelligences, sous prétexte de nous préserver d'un terrorisme dévastateur en beaucoup de lieux : Paris, Bruxelles, Tunisie, Turquie, Côte d'Ivoire, Nigéria, Somalie, Centre Afrique, Pakistan, Afghanistan, Burkina... Et le voile noir de Daech qui stérilise tout effort de rencontre et aveugle nos projets d'avenir communs ;

et dans ce monde en déséquilibre voilà qu'on nous annonce la découverte de la fusion de deux trous noirs dans l'atmosphère, suggérant que nous ne savons à peu près rien de notre monde que nous malmenons si bien (!), sinon que sa perpétuelle expansion nous révèle, avec l'absence de limites reconnues, l'immense fragilité du système et le renforcement de nos inquiétudes et de nos peurs, la justification meurtrière de nos paranoïa sociétales.

Retour à cette pièce jadis vue au festival d'Avignon, intitulée *Dernières nouvelles de la peste* : « Dieu fit la terre, mais la terre n'avait pas de soutien alors sous la terre il mit un ange. Mais l'ange n'avait pas de soutien, alors sous l'ange il mit un rocher de rubis. Mais le rocher n'avait pas de soutien, alors sous le rocher il mit un taureau. Mais le taureau n'avait pas de soutien, alors sous les pieds du taureau il mit le poisson appelé Bahamout et sous le poisson il mit de l'eau et sous l'eau l'obscurité. On ignore ce qu'il y a sous l'obscurité. »¹ Petit frisson... Et invitation en

entrant en réflexion, pour ne pas offrir l'espace de notre humanité à la dévastation ambiante. Ce que nous tentons de vivre au Mas, malgré tout ce qui s'y oppose à l'extérieur comme à l'intérieur : « Le projet de l'association, par ses actions, propose de briser les solitudes en rapprochant les gens entre eux, en luttant contre l'individualisme et l'oisiveté, en rendant chaque résident acteurs du mieux vivre ensemble » (extrait de la Charte de vie au mas de Carles). Comme l'écrit Bertrand Picard : « La responsabilité n'est pas liée à la situation dont nous héritons mais à ce que nous allons en faire. »² C'est de cela que parle le projet associatif de la maison. Et ce à quoi nous sommes conviés à participer.

Olivier Pety

Président de l'association Mas de Carles

AUJOURD'HUI

Les chiffres de l'accueil...

56 personnes différentes ont été accueillies au cours de ce **premier trimestre 2016** (pour 63 actions différentes).

44 personnes ont été **hébergées** : 38 dans le « lieu à vivre » (pour 3.318 journées d'hébergement) et 6 en accueil immédiat (soit 91 journées).

17 personnes ont été accueillies dans le cadre d'une **activité d'insertion** : 12 pour le chantier d'insertion (4.056 h) et 5 en Action Collective d'Insertion (627 h).

26 personnes relevaient du RSA, 12 touchaient une retraite, 9 touchait l'Allocation Adulte Handicapé, 5 MDPH et 2 l'ASS.

La moyenne d'âge s'élève à 51 ans.

5.732 repas ont été servis (300 de plus que l'an dernier).

... et de vos dons

Au 31 mars 2106, **vos dons ont représenté 18,7%** des recettes de la maison ; la production vendue 5,6% (mais l'hiver n'est pas le meilleur temps de la production) ; la participation des résidents et les remboursements 8,7%.

Au total dons, productions et participations font le tiers de nos recettes.

Un immense merci à vous tou(te)s qui nous permettez ainsi de traverser la crise et d'offrir aux personnes un espace de vie plus assuré pour eux.

¹ Bernard Chartreux, *Dernières nouvelles de la peste*, Edilio, coll. Théâtrales, p. 95.

² Bertrand Picard, *Changer d'altitude*.

DITS

Il y a eu un accroissement dramatique des démolitions de maisons par Israël en 2016. Au cours des six premières semaines de cette année seulement, 293 maisons ont été détruites, à comparer aux 447 démolies au cours de toute l'année 2015. Cela fait une moyenne de 49 maisons démolies par semaine. Plus de 480 Palestiniens se sont trouvés sans foyer du fait de ces démolitions, parmi lesquels 220 enfants. La majorité de ces démolitions interviennent parce que les familles n'ont pas été autorisées à construire sur leur propre terre, d'autres en guise de punition collective.

(Source : Sabeel)

« Le piège identitaire est l'expression de trois erreurs d'analyse... La première consiste à croire que les identités des autres peuvent être figées une fois pour toutes, hors du contexte de relations dans lequel elles sont dites à un moment donné... La deuxième erreur consiste à supposer la soumission passive des individus aux identités collectives créées par (ces) langages, alors qu'on reconnaît pour soi-même un perpétuel changement... La troisième erreur consiste à faire fi du contexte où tout cela se passe. Comme si une « vérité » identitaire première se cachait derrière tout peuple qui s'exprime. »

Michel Agier, anthropologue

« ...On confond souvent deux problèmes : le terrorisme, c'est-à-dire la mise en cause de la société, et là il n'y a pas de compromis possible ; et les gens qui ne partagent pas les valeurs dominantes, ce que devrait pouvoir gérer une démocratie véritablement libérale. Tout le problème aujourd'hui tient au fait que nous ne sommes pas dans une guerre de cultures, comme il est répété, mais dans une guerre des valeurs. Le conflit n'est pas entre les Lumières et l'Islam, mais entre les valeurs issues de la révolution des années 1960 (féminisme, droit des LGBT, liberté sexuelle, avortement, etc.) et les valeurs conservatrices que défendent aujourd'hui les religions. Cela était très net avec la Manif pour tous menée par les catholiques. D'où la crise de la laïcité : la laïcité d'aujourd'hui, qui est une laïcité idéologique, exige que tous partagent les mêmes valeurs. J'y vois une tentation totalitaire.

Olivier Roy (avril 2016)

Visite des Mosquées. Après les attaques de Daech au mois de novembre à Paris, les responsables musulmans avaient invité les mosquées à proposer une journée « portes ouvertes » là où cela était possible. Plusieurs de Carles s'y sont rendus. Découverte (et bref retour au quartier pour certains). Par-dessus tout, vivre ensemble est bien une orientation fondamentale de celles et de ceux qui habitent au Mas.

Au revoir. *Il me semblait que c'était à nous de lui dire merci pour tout le temps passé en cuisine, fidèle à sa permanence du mardi. Mais c'est elle qui nous a devancés. Cela ne nous empêchera pas d'exprimer toute notre reconnaissante affection à Alice que ses quatre-vingt-trois printemps invitent à plus de retenue.*

« Elle n'a pas baissé ses volets... « ma p'tit entreprise ». Une gérance qui roulait magnifiquement, réalisant de nombreux bénéfices ! Chaque mardi amenait son lot d'Amitté, de confiance, de sourires, d'accueils, d'humour, de rencontres... Elle prospérait depuis 24 ans !

Mais voilà que Dame ART Rose s'en est mêlée.... non pas Art ROSE car le H a tout brouillé. Les plats sont plus lourds, les doigts plus gourds. La tête et les jambes demeurent, mais n'y peuvent rien. Les ans (ô rage, ô désespoir) m'ont stoppée. Je dois rendre mon tablier et mes sabots blancs, abandonner la charlotte si seyante...

L'appel d'offre s'est déclenchée : des repreneurs ont rejoint les fidèles Claude et Paulette. L'élan s'est maintenu et les gâteaux fusent. Ici les RH (ô pardon, les Ressources Humaines) sont à la portée de chacun, chacune. D'autres vont récolter à leur tour de beaux instants d'humanité propres à Carles. Mon indemnité de départ ne rejoindra pas Panama, mais sera stockée en mon cœur, d'où je pourrai picorer à vie.

Je rends grâce à tous ceux qui m'ont permis de vivre parmi ces marmites emplies de tendresse, pour toutes ces rencontres multiples d'hommes, de femmes (de souris aussi). Ici, l'accueille n'est jamais celui qu'on pense ! Carles est un lieu vivant. J'y ai vécu la joie d'être. D'être pour eux. D'être pour moi ! Merci. » (Alice, mars 2016)

Nouvelle star. Chacun ici en parle. Mia passe dans l'émission « Nouvelle star » et s'en sort plus que bien. Voix magnifique, belle et authentique présence, belles mélodies aussi. Au moment d'écrire ces lignes elle a atteint la demi-finale... avec des commentaires plus que flatteurs de la part des membres du jury. Je ne vous raconte pas comment elle biche la grand-mère : heureuse et fière, la Martine. J'ai

cru comprendre que Sarah et Stéphane, ses parents, l'étaient également. Et nous avec eux tous.

RJP8. Avec la lenteur qui nous caractérise nous avons fini par dégager un thème pour la prochaine Rencontre Joseph Persat (qui sera proposée le 15 octobre prochain) : « **Qu'as-tu fait de la terre ? Qu'as-tu fait de ton frère ?** » Nous nous sommes laissés inspirer par la dernière encyclique du pape François sur l'écologie où il affirmait : « *Nous ne pouvons pas prétendre soigner notre relation à la nature et à l'environnement sans assainir toutes les relations fondamentales de l'être humain* » (Laudato si' 119). L'animateur de la journée sera Remi de Maindreville, jésuite, directeur de la revue « Christus ». Quatre ateliers nous seront proposés : écologie et relations humaines, écologie et normes sociétales, écologie et spiritualité, écologie et travail social.

Un concert pour le mas. Le 20 février 2016 des élèves du lycée Saint Joseph ont organisé un concert où de jeunes talents sont montés sur scène pour récolter des fonds pour les habitants du Mas de Carles. Cette somme récoltée a été remise au président de l'association. Chanteurs, chanteuses, danseurs et musiciens se sont investis dans ce projet. En proposant leurs passions, ils ont passé un message destiné à toutes personnes sensibles aux résidents du mas : aider les personnes dans le besoin et le faire avec passion et mentalité de fer ; sensibiliser la jeunesse d'aujourd'hui et comprendre qu'on doit s'aider. Rien de cela n'aurait été possible sans les lycéens de Saint Joseph. Merci à tous : les promoteurs Rebecca, Chloé, Manon et Esma ; les chanteuses Mia, Barbara, Julie ; les musiciens Stéphane, Charles, Tim. Et merci au mas de Carles, une association qui nous transporte dans une aire sûre et pleine de sérénité. A une autre fois.

(Florian)

Travaux et géomètre. Lentement, la maison reprend son rythme d'avant les travaux. Peu à peu la maison se remplit à nouveau. Début avril l'inauguration des lieux réhabilités a eu lieu avec les acteurs et les financeurs de cette (coûteuse) opération rondement et fermement orchestrée par Jacques, le directeur. L'occasion, aussi, de renouveler nos très sincères remerciements à tous ceux qui ont permis ces réalisations. Cela donne à la maison un visage nouveau, des espaces redessinés, une plus grande facilité de déplacement. Cela nous invite aussi à une attention renouvelée à ce que nous souhaitons pour les résidents, aux appels du projet associatif, à notre souhait de

promouvoir les bienfaits d'une vie collective comme première pierre d'une insertion, à ne pas confondre individualisation du logement, intimité à respecter et enfermement sur soi... Pas toujours simple au milieu d'une société qui ne sait pas toujours bien ce que signifie « vivre ensemble ».

En même temps de nouveaux voisins se sont installés, ont racheté des terres (jusqu'à « libres » ou pas habitées) en limite du mas. Cela a nécessité de faire appel à un géomètre pour redessiner ce qui restait flou quand à nos limites. Savoir où l'on habite sans empiéter sur les voisins : il ne s'agit sans doute pas que de géomètre, mais d'apprentissage à la vie ensemble !

Oliviers. Cette année, c'était la grande opération « reprise » de taille. Depuis la mi-février, Alain et Olivier, puis plus tard Camel, Caroline et Francis ont passé de longues heures à reprendre la quasi-totalité de l'olivieraie. Belle fatigue garantie en fin de journée, mais des arbres revitalisés en vue d'une meilleure production : « *En labourant légèrement autour d'un olivier, on le prie de produire ; en le fumant, on le supplie ; en le taillant, on l'y contraint* » signale un vieux proverbe latin³. Pour nourrir une espérance si souvent déçue : « *La parole du fruit pourra-t-elle à nouveau nous annoncer la paix dans la chair de la vie par la beauté du mot ?* » (Joseph Pacini)... Si la « mouche » cette année encore, veut bien nous laisser tranquilles.

Imagine84 – AG. Lors de la tenue de son assemblée générale ordinaire, Imagine 84 a signalé la tenue d'un DLA (dispositif Local d'Accompagnement) dans le but de donner un statut juridique indépendant à chaque service du collectif d'Imagine. Ceci afin de mieux répondre à la complexité des services et de la réalité.

Pâques. Pour éviter de confondre Pâques avec la baguette magique d'une bonne fée. « *N'espèrent que ceux qui ont eu le courage de désespérer des illusions et des mensonges où ils trouvaient une sécurité qu'ils prennent faussement pour de l'espérance. L'espérance est un risque à courir, c'est même le risque des risques. L'espérance est la plus grande et la plus difficile victoire qu'un homme puisse remporter sur son âme. On ne va jusqu'à l'espérance qu'à travers la vérité, au prix de grands efforts. Pour rencontrer l'espérance, il faut être allé au-delà du désespoir. Quand on*

va jusqu'au bout de la nuit, on rencontre une autre aurore. »⁴

Sortir de la précarité ? La reprise d'un travail salarié dans le cadre d'un chantier d'insertion, représente pour les candidats à cette action d'insertion, le retour à une vie sociale « normalisée ». Par ce dispositif du traitement social du chômage, près de 1.000 contrats de travail sont signés dans le Gard et bénéficient aux personnes relevant des dispositifs de la solidarité nationale (minimas sociaux, indemnités chômage de longue durée, moins de 25 ans...).

Sortir les personnes en situation sociale et économique précaire d'un assistanat passif par un retour à l'emploi salarié : voilà la volonté ! Et pourtant. Oserons-nous rappeler que retrouver une activité professionnelle dans le cadre des actions d'insertion ne permet pas aux nouveaux salariés de sortir de la précarité. On est citoyen pauvre et on devient travailleur pauvre, comme d'ailleurs beaucoup de reprise d'activité en contrat à durée déterminée. Certes, ces actions apportent des bénéfices importants pour les personnes qui s'y engagent (formations, relations humaines, valorisation personnelle, acquisition de compétences...), mais pour beaucoup de bénéficiaires, l'arrêt du chantier d'insertion signifie trop souvent le retour à la casse départ, avec un sentiment de désespérance renforcé. La faute à « pas de boulots », à la fois inexistant sur le marché du travail et, lorsqu'il y a offres, pas adaptées aux possibilités des personnes. Problèmes de mobilité qui perdurent, une santé qui reste fragile et les galères financières qui persistent...

Le Mas de Carles, avec le réseau des lieux à vivre et Voisins et Citoyens en Méditerranée (VCM), milite pour que les fonds publics, servent à rémunérer l'engagement de personne sans emploi sur des activités d'intérêt général et de solidarité. La création d'une forme de « contrat d'actif solidaire » à durée indéterminée, avec rétribution financière à hauteur du Smig et droits sociaux ouverts. Une façon de reconnaître que le statut de salarié et l'insertion durable dans une entreprise, sont réservés, pour l'heure, à une seule partie de la population active. Une manière aussi, de s'insurger contre la stigmatisation de tous ceux, qui malgré leurs efforts, restent au bord du chemin.

(Jacques)

POUR MEDITER

Une journée maussade dans un petit bourg humide au fin fond de l'Irlande. Il tombe une pluie battante et les rues sont désertes. Les temps sont durs, le pays est très endetté, tout le monde vit à crédit.

Arrive un riche touriste allemand. Il arrête sa belle grosse voiture devant le seul hôtel de la ville et il entre. Il pose un billet de 200 euros sur le comptoir et demande à voir les chambres disponibles afin d'en choisir une pour la nuit.

Pour 200 euros, le propriétaire de l'établissement lui donne toutes les clés et lui dit de choisir celle qui lui plaira. Dès que le touriste a disparu dans l'escalier, l'hôtelier prend le billet de 200 euros, file chez le boucher voisin et règle la dette qu'il a envers celui-ci.

Le boucher se rend immédiatement chez l'éleveur de porcs à qui il doit 200 Euros et rembourse sa dette.

L'éleveur, à son tour, s'empresse de régler sa facture à la coopérative agricole où il se ravitaille en aliments pour le bétail.

Le directeur de la coopérative se précipite au pub régler son ardoise.

Le barman glisse le billet à la prostituée qui lui fournit ses services à crédit déjà depuis un moment.

La fille, qui occupe à crédit les chambres de l'hôtel avec ses clients, court acquitter sa facture chez notre hôtelier qui pose le billet sur le comptoir, là où le touriste l'avait posé auparavant.

Le touriste Allemand redescend l'escalier, annonce qu'il ne trouve pas les chambres à son goût, ramasse son billet de banque et s'en va.

Personne n'a rien produit ! Personne n'a rien gagné ! Mais plus personne n'est endetté ! Et le futur semble beaucoup plus prometteur.

C'est ainsi que fonctionnent les plans de sauvetage au profit des pays de l'Europe en difficulté ! Vous voyez que ce n'est pas la peine d'avoir fait l'ENA ou Sciences Po, pour comprendre le SYSTÈME !

(Conte proposé par Bruno Brandalise)

³ Cité par Jacques Bonnadiet et Joseph Pacini, *Fleurs d'oliviers : une anthologie poétique et littéraire*, Editions Barthélemy, p. 36.

⁴ Conférence, Rio de Janeiro, 22 décembre 1944, *Essais et écrits de combat, t. II, Pléiade*, 1995. Éditions Gallima. Cité dans « Brin de gazette ».

UNE RECETTE

Courgettes au fromage de chèvres.

Ingrédients : 5 courgettes – 2 tiges de basilic – 2 fromages de chèvre frais – 25 cl de crème fraîche liquide – 2 cuillerées à soupe d'huile d'olive - une pincée d'Agar Agar – sel – poivre.

Préparation : Laver les courgettes, ôter les bouts et couper les courgettes en longues lamelles fines. Les mettre à cuire une quinzaine de minutes à la vapeur –

Faire chauffer la crème liquide et y mélanger l'Agar Agar. Laisser refroidir.

Laver le basilic, le hacher finement. Ecraser le fromage de chèvre à la fourchette, y ajouter la crème refroidie, le basilic haché et l'huile. Saler, poivrer et réserver au frais.

Pendre six ramequins et les tapisser avec les lamelles de courgettes. Remplir avec la préparation au chèvre jusqu'à mi-hauteur et recouvrir de courgettes. Puis terminer avec la préparation au chèvre.

Mettre au frais avant de servir. Bon appétit.

(Proposé par Patrick)

UN LIVRE

Il faut que je vous parle d'un petit livre. Doublement étonnant. D'abord parce qu'il raconte l'histoire d'une chaise : « *Vous passez devant une église. La porte est ouverte. Vous y entrez et prenez place sur une chaise. Elle vous supporte... La croyez-vous sourde ou indifférente ? Elle se tait veillant et bienveillante. A moins que...* » Et **Pierre-Jean Flachaire** nous fait participer allègrement avec « **Foi** », à la « **confession d'une vieille chaise d'église sous le séant d'un athée pèlerin** » (Editions Mon Edition, 04.66.29.60.80) . Etonnant encore car, pour l'auteur, « cette première édition offerte » est une invitation à « effectuer un don au mas de Carles... pour faire œuvre de justice et d'humanité. » Tout cela est trop rare pour ne pas remercier l'auteur et vous permettre de goûter à votre tour à l'invitation de ce « don gracieux ».

AGENDA 2016

2 mai 2016 : conseil d'administration de l'association.

18 mai 2016 : rassemblement pour le pèlerinage des gens du voyage aux Saintes Maries.

3 juin 2016 : soirée festive animée par l'association Totout'art au profit du mas de Carles.

6 juin 2016 : conseil d'administration du Fonds Joseph Persat (12h-14h) ; conseil d'administration de l'association « mas de Carles ».

11 juin 2016 : réunion de préparation des 8èmes Rencontres Joseph Persat (10h-12h).

16 juin 2016 : rencontre (au mas) de l'aumônerie des Gens du Voyage.

3 juillet 2016 : participation au pèlerinage de la Miséricorde au sanctuaire Notre Dame de Grâce, à Rochefort du Gard.

N'oubliez pas...

Un stand présentant les produits du mas de Carles est sur le **marché de Villeneuve-lez-Avignon, le jeudi matin**. Vos achats aident le mas à vivre.

Chaque samedi, des bénévoles vous accueillent à « **l'espace des Embrumes** » : renseignements, vente, découverte des dernières publications du mas, etc.

Vous pouvez aider au financement de l'association par le jeu du **prélèvement automatique**. Chaque mois, une somme fixe à prélever sur votre compte, à votre discrétion. Si cela vous tente, **un RIB, au dos la somme mensuelle à prélever**. Le trésorier fera le reste avec l'aide du secrétariat !

Cela nous intéresse parce que ça stabilise un peu la trésorerie de l'association.

Rappel : Pour les dons consentis aux associations qui fournissent gratuitement des repas ou des soins aux personnes en difficulté ou contribuent à leur logement, la réduction est égale à 75% des sommes versées dans la limite de 526 €. Pour les versements dépassant cette limite la réduction est égale à 66% des sommes versées dans la limite de 20% du revenu imposable. Lorsque les dons dépassent la limite des 20%, l'excédent est reporté sur les cinq années suivantes et ouvre droit à la réduction d'impôt dans les mêmes conditions.

Des livres...

Histoire

Olivier Pety, *La mésange et l'amandier : Joseph Persat, au service des exclus*, Ed. Cardère, 2013, 15 €.

Les Cahiers du mas de Carles

n°1 : *Joseph Persat, prêtre : célébration des obsèques*, Ed. Scriba, 1995, 12€.

n°2 « Gris Bleu », Cécile Rogeat et Olivier Pety, 1998, Ed. Scriba, 12 €.

n° 3 : « *Association Mas de Carles : étapes...* », 2006-2009, Ed. Cardère, 6 €.

n° 4 : actes 1^{ère} Rencontre Joseph Persat : « *L'exclusion a changé de visage...* », L'Ephémère, 2006, 5 €.

n° 5 : actes des 2^{ème} Rencontre Joseph Persat : « *Places et rôles respectifs des institutions et des associations* », L'Ephémère, 2006, 5 €.

n° 6 : actes des 4^{ème} Rencontres Joseph Persat : « *Exclusion sociale et spiritualité : question d'humanité ?* », (avec la participation d'Olivier Le Gendre), 2009, L'Ephémère, 10€.

n° 7 : actes des 5^{ème} Rencontres Joseph Persat : « *Quand l'autre devient étranger* ». (avec la participation de Guy Aurenche), 2011, L'Ephémère, 10 €.

Autres publications, (B. Lorenzato – O. Pety),

* *Le pauvre, huitième sacrement*, t.1 et t.2, (Médiaspaul, 2008,2009) - 19€ et 20,50€.

* *Promenade au jardin des Pères de l'Eglise*, Ed. Médiaspaul, 2012, 22€.

* *Promenade au jardin des Mères de l'Eglise*, Ed. Médiaspaul, 2014, 14€.

* *Aux sources de l'Eglise de Provence*, ASCP, 2014, 22€.

AUTORISATION DE PRELEVEMENT

J'autorise l'établissement teneur de mon compte à prélever sur ce dernier, si la situation le permet, **le prélèvement mensuel** ordonné par l'association « Mas de Carles » (**joindre un R.I.B., svp**).

NOM : _____

Prénom : _____

Code Postal : _____

ADRESSE : _____

VILLE : _____

Verse la somme de : _____

tous les _____ du mois

à compter du : _____

Nom et adresse postale du compte à débiter

Nom : _____

Adresse : _____

N° de Compte : _____

Code postal : _____

Ville : _____

Date :

Signature :